

Guerres asymétriques en Afrique Centrale et transnationalisation des acteurs non étatiques militarisés.

Par Lated MOMBO

Dans **REVUE AFRICAINE DE PROSPECTIVE STRATÉGIQUE (RAPS)**, volume spécial, N°3, « Retour de la guerre », 2026

Joseph Vincent NTUDA EBODE (Dir)

Éditions **CENTRE DE RECHERCHE D'ÉTUDES POLITIQUES ET STRATÉGIQUES / UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ II**, Page 69 à 85

ISBN : 978-9956-0-2264-9

Article disponible en ligne à l'adresse
<https://www.creps.com>



Distribution électronique

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur au Cameroun. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

GUERRES ASYMÉTRIQUES EN AFRIQUE CENTRALE ET TRANSNATIONALISATION DES ACTEURS NON ÉTATIQUES MILITARISÉS

Lated MOMBO

Doctorant en science politique

Sciences Po Lyon / Université Lumière Lyon 2

Membre du GERIAC

Enseignant vacataire à l'Institut d'Études Politiques de Lyon

Résumé

La conflictualité contemporaine ne signifie pas la disparition des guerres conventionnelles, mais semble révéler leur diminution au profit de formes de violence plus diffuses, caractérisées par la dispersion des acteurs, des espaces et des modes d'actions. Les guerres asymétriques en Afrique centrale illustrent cette transformation : des États y sont aux prises avec des acteurs non étatiques militarisés tels que l'AFC/M23, les Ambazoniens, ou Boko Haram et ses factions, dont les modes opératoires transcendent les frontières et remettent en cause la supériorité militaire supposée des gouvernements, qui ne suffit ni à contrôler la violence ni à résoudre les conflits. Cette contribution montre que la transnationalisation des acteurs non étatiques armés s'ouvre sur une nouvelle perception des logiques de l'asymétrie dans les conflits contemporains. À partir de l'analyse des dynamiques conflictuelles dans les régions du Bassin du lac Tchad et des Grands Lacs, il ressort que ces groupes armés mobilisent les logiques de transnationalisation pour configurer les rapports de force et inscrire la violence dans la durée. Cela leur permet de compenser leur infériorité militaire, de s'insérer dans des économies de guerre régionales et de contourner les contraintes étatiques. En ce sens, l'article met en lumière les limites des réponses étatiques et internationales face à ces formes de conflits, et participe au débat sur le « retour de la guerre », ce qui permet de saisir que la difficulté à construire la paix tient à l'inscription des conflits dans des dynamiques transnationales qui en assurent la reproduction.

Mots clés : Guerres asymétriques, transnationalisation, acteurs non étatiques militarisés, configuration nouvelle, Afrique centrale.

Abstract

Contemporary conflict does not signify the disappearance of conventional wars, but rather appears to indicate their decline in favor of more diffuse forms of violence, characterized by the dispersion of actors, spaces, and modes of action. Asymmetric wars in Central Africa illustrate this transformation : states there are grappling with militarized non-state actors such as the AFC/M23, the Ambazonians, or Boko Haram and its factions, whose modus operandi transcend borders and challenge the supposed military superiority of governments, which is insufficient to either control violence or resolve conflicts. This paper demonstrates that the transnationalization of armed non-state actors offers a new perspective on the dynamics of asymmetry in contemporary conflicts. Based on an analysis of conflict dynamics in the Lake Chad Basin and Great Lakes regions, it becomes clear that these armed groups leverage transnationalization to shape the balance of power and perpetuate violence. This allows them to compensate for their military inferiority, integrate into regional war economies, and circumvent state constraints. In this sense, the article highlights the limitations of state and international responses to these forms of conflict and contributes to the debate on the “return of war,” thereby helping to explain that the difficulty in building peace stems from the fact that conflicts are embedded in transnational dynamics that ensure their reproduction.

Keywords : Asymmetric warfare, transnationalization, militarized non-state actors, new configuration, Central Africa.